

GENÈSE 29

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Jacob chez Laban 29:1-14	Jacob rencontre Rachel 29:1-14	Jacob rencontre Rachel 29:1-14	Jacob rencontre Rachel 29:1-14	Jacob rencontre Rachel, la fille de Laban 29:1-14
Léa et Rachel 29:15-30	Le double mariage de Jacob 29:15-30	Le mariage de Jacob 29:15-30	Le double mariage de Jacob 29:15-30	Le mariage de Jacob avec les filles de Laban 29:15-30
Les enfants de Jacob 29:31-35	Les enfants de Jacob 29:31-35	Les enfants de Jacob 29:31-35	Les enfants de Jacob 29:31-35	Les enfants de Jacob 29:31-35

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Séminaire sur l'Interprétation Biblique](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 29:1-3

¹Jacob se mit en marche, et s'en alla au pays des fils de l'Orient. ²Il regarda. Et voici, il y avait un puits dans les champs; et voici, il y avait à côté trois troupeaux de brebis qui se reposaient, car c'était à ce puits qu'on abreuvait les troupeaux. Et la pierre sur l'ouverture du puits était grande. ³Tous les troupeaux se rassemblaient là; on roulait la pierre de dessus l'ouverture du puits, on abreuvait les troupeaux, et l'on remettait la pierre à sa place sur l'ouverture du puits.

29:1 “Jacob se mit en marche” Cette expression se traduit littéralement “leva ses pieds” (VERBE, BDB 669, KB 724 et NOM, BDB 919). C’est le seul endroit dans l’Ancien Testament où cet idiome particulier apparaît. Il semble montrer quelque chose de l’excitation et du but que Jacob ressentit après sa rencontre avec Dieu à Béthel.

☉ **“et s’en alla au pays des fils de l’Orient”** Dans Juges 6:3 et 33, cette expression semble référer à une tribu Arabe (cfr. Job 1:3; Ésaïe 11:14; Ézéchi. 25:4,10). Mais ici, elle semble référer aux habitants de Charan (cfr. Jér. 49:28). Il se pourrait qu’elle réfère aux tribus Arabes du nord entre Béthel et Charan que Jacob pouvait rencontrer.

29:2 “Il regarda. Et voici, il y avait un puits dans les champs” Le voyage est complètement omis et tout d’un coup au v. 2 Jacob se retrouve près de Charan, mais ne sait pas localiser avec certitude le lieu en question. Les puits étaient des endroits où l’on pouvait facilement rencontrer des autochtones du coin. La présence de Dieu est évidente dans cette découverte “par hasard” du puits. Charan est le contexte des chapitres 29 à 31

☉ **“Et la pierre sur l’ouverture du puits était grande”** C’était un fait courant dans cette culture et cela servait à:

1. arrêter l’évaporation;
2. garder l’eau propre; ou
3. pour des raisons de sécurité (utilisation non autorisée)
4. éventuellement camoufler l’emplacement du puits
5. empêcher les animaux d’y tomber

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 29:4-8

⁴Jacob dit aux bergers: Mes frères, d’où êtes-vous? Ils répondirent: Nous sommes de Charan. ⁵Il leur dit: Connaissez-vous Laban, fils de Nachor? Ils répondirent: Nous le connaissons. ⁶Il leur dit: Est-il en bonne santé? Ils répondirent: Il est en bonne santé; et voici Rachel, sa fille, qui vient avec le troupeau. ⁷Il dit: Voici, il est encore grand jour, et il n’est pas temps de rassembler les troupeaux; abreuvez les brebis, puis allez, et faites-les paître. ⁸Ils répondirent: Nous ne le pouvons pas, jusqu’à ce que tous les troupeaux soient rassemblés; c’est alors qu’on roule la pierre de dessus l’ouverture du puits, et qu’on abreuve les brebis.

29:4 “frères” Ce terme (BDB 26) a ici le sens d’une salutation qui n’implique pas une relation familiale. La même formule de salutation est aujourd’hui usitée parmi les Chrétiens, notamment ceux du sud des États-Unis.

Aux vv. 12 et 15, le même terme est traduit “parent,” mais encore une fois pas au sens littéral de “frère.” Cette reconnaissance d’appartenance familiale est appelée “mon os et ma chair” au v. 14 (cfr. Gen. 2:23).

29:5 “Connaissez-vous Laban, fils de Nachor?” On a ici un bon exemple où le terme “fils” (BDB 119) en Hébreu peut référer à “père” ou “grand-père.” Bethuel était le père de Laban et Nachor était son grand-père (cfr. Gen. 24:24,29).

[THÈME SPÉCIAL: “LES FILS DE...” \(DANS L’ANCIEN TESTAMENT\)](#)

[THÈME SPÉCIAL: CONNAÎTRE](#)

29:6 “Est-il en bonne santé?...Il est en bonne santé” C’est le terme “shalom” (BDB 1022).

[THÈME SPÉCIAL: LA PAIX \(DANS L’ANCIEN TESTAMENT\).](#)

☐ **“voici Rachel, sa fille, qui vient avec le troupeau”** Il n’y a pas de coïncidence dans la vie des serviteurs/enfants de Dieu (cfr. Gen. 24:15; Exode 2:16, voir l’intéressant livre de Hannah Whithall Smith intitulé *“The Christian’s Secret of a Happy Life”*). Il y a ici intervention de la main invisible de Dieu, comme cela sera le cas avec Joseph dans Gen. 37:15-17 (ainsi que dans le livre d’Esther, où le nom de Dieu n’apparaît nulle part, mais sa présence et son orientation sont évidentes).

29:7 “Voici, il est encore grand jour” Jacob était un berger et réalisa qu’en termes de meilleures pratiques pastorales, ce qui se faisait [notamment par Rachel] était contre productif (sa connaissance impressionnera Laban). Ce fut pour lui une occasion de “montrer ses biceps” (cfr. v. 10) à Rachel! Apparemment, cela fonctionna! Je parie que Rachel fut choquée d’être embrassée par cet étranger (cfr. v. 11), mais après qu’il lui ait dit qui il était, il y eut une grande joie. Les pleurs de Jacob indiquent la propension culturelle des Orientaux à extérioriser leurs émotions beaucoup plus que les Occidentaux (cfr. v. 13).

Jacob s’adresse aux autres bergers avec des IMPÉRATIFS idiomatiques qui fonctionnent comme des questions rhétoriques:

1. Abreuvez, BDB 1052, KB 1639, *Hiphil* IMPÉRATIF
2. Allez, BDB 229, KB 246, *Qal* IMPÉRATIF
3. Faites-les paître, BDB 944, KB 1258, *Qal* IMPÉRATIF

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 29:9-12

⁹Comme il leur parlait encore, survint Rachel avec le troupeau de son père; car elle était bergère. ¹⁰Lorsque Jacob vit Rachel, fille de Laban, frère de sa mère, et le troupeau de Laban, frère de sa mère, il s’approcha, roula la pierre de dessus l’ouverture du puits, et abreuva le troupeau de Laban, frère de sa mère. ¹¹Et Jacob baisa Rachel, il éleva la voix et pleura. ¹²Jacob apprit à Rachel qu’il était parent de son père, qu’il était fils de Rebecca. Et elle courut l’annoncer à son père.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 29:13-14

¹³Dès que Laban eut entendu parler de Jacob, fils de sa soeur, il courut au-devant de lui, il l’embrassa et le baisa, et il le fit venir dans sa maison. Jacob raconta à Laban toutes ces choses. ¹⁴Et Laban lui dit: Certainement, tu es mon os et ma chair. Jacob demeura un mois chez Laban.

29:13 “Dès que Laban eut entendu parler de Jacob, fils de sa soeur, il courut au-devant de lui” Les rabbins disent qu’il avait couru parce qu’il avait pensé que Jacob avait aussi apporté des cadeaux comme l’avait fait Eliezer (cfr. Gen. 24:10). Cependant, je ne suis pas prêt à contester ses mobiles à ce stade. Il est vrai que par la suite Laban manipulera Jacob, le manipulateur, mais cela semble avoir été le plan de Dieu pour mûrir Jacob.

29:14 “un mois” Le terme Hébreu (BDB 294) se rapporte à la “lune” (BDB 294). Les Hébreux utilisaient le calendrier lunaire marqué par les phases de la lune (nouvelle lune = nouveau mois).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 29:15-20

¹⁵Puis Laban dit à Jacob: Parce que tu es mon parent, me serviras-tu pour rien? Dis-moi quel sera ton salaire. ¹⁶Or, Laban avait deux filles: l’aînée s’appelait Léa, et la cadette Rachel. ¹⁷Léa avait les yeux délicats; mais Rachel était belle de taille et belle de figure. ¹⁸Jacob aimait Rachel, et il dit: Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette. ¹⁹Et Laban dit: J’aime mieux te la donner que de la donner à un autre homme. Reste chez moi! ²⁰Ainsi Jacob servit sept années pour Rachel: et elles furent à ses yeux comme quelques jours, parce qu’il l’aimait.

29:15 Ceci est très subtil, mais il semble que Laban s'était déjà rendu compte que Jacob avait un œil sur Rachel, et donc il lui disait de manière détournée que puisqu'il n'avait pas la dot, il pouvait travailler pour lui. Probablement qu'il avait également noté ses compétences de berger.

29:16 "Léa" L'étymologie de son nom (BDB 521, KB 513) est quelque peu contestée:

1. d'une racine Akkadienne, "vache";
2. d'une racine Arabe, "vache sauvage"; ou
3. "fatigué" (VERBE, KB 512).

Le v. 17 semble affirmer qu'elle n'était pas physiquement aussi attrayante que Rachel.

☐ **"Rachel"** Son nom signifiait "une brebis" (BDB 932, KB 1216). Apparemment, les nomades portaient souvent des noms d'animaux

29:17

Louis Segond	"les yeux délicats"
Nouvelle Bible	"Les yeux de Léa étaient doux"
Parole de Vie	"Léa a un regard sans expression"
Bible en Français Courant	"Léa avait le regard terne"
Traduction Oecuménique	"Léa avait le regard tendre"

L'ADJECTIF (BDB 940, KB 1230) signifie:

1. doux, tendre, mince/étirés - Racine Hébraïque
2. faible, mince, pauvre – Racine Arabe

La plupart des traductions Anglaises/Françaises, tenant compte du contexte, ont adopté le sens de la racine Arabe en raison de la signification de son nom. Mais, ce verset peut être une tentative de complimenter les deux filles. Dans les pays où les femmes portent le voile, les yeux sont tout ce qui peut être vu et, par conséquent, sont très importants.

☐ **"belle de taille et belle de figure"** L'ADJECTIF (BDB 421) est usité deux fois dans deux CONSTRUITS:

1. BDB 421 et 1061 dénotent une forme juste/belle
2. BDB 421 et 909 dénotent une apparence juste/belle

Les femmes des premiers Patriarches étaient toutes belles, attirantes (mais stériles).

29:18 "Jacob aimait Rachel, et il dit: Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette" Cette offre était très généreuse, bien plus que ce que Laban aurait demandé. Il en fut ravi et il en profita pleinement. Il y avait un grand amour entre les deux comme le montrent les vv. 19-20,30.

29:19 "Reste chez moi!" Ceci semble être un ordre (BDB 442, KB 444, *Qal* IMPÉRATIF), mais au regard du contexte c'est une façon idiomatique d'accepter l'offre de Jacob de travailler pour Laban pendant sept ans en guise de la dot de la mariée.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 29:21-30

²¹Ensuite Jacob dit à Laban: Donne-moi ma femme, car mon temps est accompli: et j'irai vers elle. ²²Laban réunit tous les gens du lieu, et fit un festin. ²³Le soir, il prit Léa, sa fille, et l'amena vers Jacob, qui s'approcha d'elle. ²⁴Et Laban donna pour servante à Léa, sa fille, Zilpa, sa servante. ²⁵Le lendemain matin, voilà que c'était Léa. Alors Jacob dit à Laban: Qu'est-ce que tu m'as fait? N'est-ce pas pour Rachel que j'ai servi chez toi? Pourquoi m'as-tu trompé? ²⁶Laban dit: Ce n'est point la coutume dans ce lieu de donner la cadette avant l'aînée. ²⁷Achève la semaine avec celle-ci, et nous te donnerons aussi l'autre pour le service que tu feras encore chez moi pendant sept nouvelles années. ²⁸Jacob fit ainsi, et il acheva la semaine avec Léa; puis Laban lui donna pour femme Rachel, sa fille. ²⁹Et Laban donna pour servante à Rachel, sa fille, Bilha, sa servante.

³⁰Jacob alla aussi vers Rachel, qu'il aimait plus que Léa; et il servit encore chez Laban pendant sept nouvelles années.

29:21 “Ensuite Jacob dit à Laban: Donne-moi ma femme, car mon temps est accompli: et j’irai vers elle” Manifestement, Laban n’était pas pressé au bout de sept ans, pour donner sa fille à Jacob. C’est un indice de la tendance qui sera observée tout au long de ces versets concernant les techniques de manipulation de Laban. Il ne visait que l’intérêt immédiat de sa famille.

29:23 “Jacob, qui s’approcha d’elle” Le fait que Jacob, après tout ce temps, n’ait pas su que c’était Léa, a donné lieu à beaucoup de discussions. Quelques-unes des théories avancées à ce propos sont:

1. Il faisait sombre (v. 23, “Le soir”);
2. Elle était voilée (Gen. 24:65);
3. Il était ivre (le terme “festin” [BDB 1059] au v. 22 provient de la racine “boire” [BDB 1059], ce qui impliquait une fête où l’on avait bu à flot)!

À mon avis, l’option # 3 correspond le mieux au contexte social.

Il y a plusieurs VERBES qui dénotent une activité sexuelle:

1. coucher avec, BDB 1011, KB 1486, cfr. Gen. 19:32; 26:10; 30:15; 39: 7; Lévi. 18:22
2. s’approcher de, BDB 897, KB 1132, cfr. Gen. 20:4; Lévi. 18:6,14,19; 20:16
3. venir vers/aller vers, BDB 97, KB 112, cf. Gen. 19:31; 29:21,23,30; 30:3,4,16; 38:8,9,16; 39:14
4. connaître, BDB 393, KB 390, cfr. Gen. 4:1,17,25; 19:5,8; 24:16; 38:26; Nombres 31:17,18, 35; Juges 19:22,25; 21:12

29:24 “Laban donna pour servante à Léa, sa fille, Zilpa, sa servante” Les tablettes de Nuzi, qui décrivent la culture Urienne de la même période (2^e millénaire av. J.-C.), nous renseignent que c’était une pratique courante. Dans le cas où la fille était stérile, la servante pouvait donner naissance en son nom (cfr. Gen. 29:28-29; 30:3). Les vv. 24 et 29 sont des parenthèses du narrateur qui nous prépare pour le chapitre 30.

29:25 “voilà que c’était Léa” Bien qu’il fût évident qu’en raison du caractère de Laban, ce genre de comportement était prévisible, c’est tout de même surprenant que Léa n’ait rien dit, ni Rachel non plus. Cependant, nous devons analyser cette époque à la lumière de sa propre culture et non de la nôtre, et en raison du manque d’informations textuelles spécifiques, les interprètes modernes ne doivent pas spéculer.

29:27 “Achève la semaine avec celle-ci, et nous te donnerons aussi l’autre pour le service que tu feras encore chez moi pendant sept nouvelles années” Cette semaine nuptiale était courante dans cette culture (cfr. Juges 14:12,17). Elle apparaît aussi dans le livre non-canonique de Tobie 11:18. Le concept de la subdivision du mois en semaines est exclusivement biblique (cfr. Gen. 2:1,2). Le fait pour Laban de faire à Jacob l’incroyable proposition de travailler encore pour lui pendant sept années de plus montre l’attitude d’exploitation de cet homme. Jacob avait ainsi trouvé son égal en tromperie et pouvait dès lors sentir ce que c’est que d’être trompé (cfr. Gen. 27:35).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 29:31-35

³¹L’Éternel vit que Léa n’était pas aimée; et il la rendit féconde, tandis que Rachel était stérile. ³²Léa devint enceinte, et enfanta un fils, à qui elle donna le nom de Ruben; car elle dit: L’ÉTERNEL a vu mon humiliation, et maintenant mon mari m’aimera. ³³Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils, et elle dit: L’ÉTERNEL a entendu que je n’étais pas aimée, et il m’a aussi accordé celui-ci. Et elle lui donna le nom de Siméon. ³⁴Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils, et

elle dit: Pour cette fois, mon mari s'attachera à moi; car je lui ai enfanté trois fils. C'est pourquoi on lui donna le nom de Lévi. ³⁵Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils, et elle dit: Cette fois, je louerai L'ÉTERNEL. C'est pourquoi elle lui donna le nom de Juda. Et elle cessa d'enfanter.

29:31 "n'était pas aimée" Littéralement, cet idiome Hébraïque signifie "haïe/détestée" (BDB 971, KB 1338, *Qal* PARTICIPE PASSIF, cfr. v. 33), mais en considérant son usage dans Deut. 21:15; Mal. 1:2-3; Jean 12:25 et Luc 14:26, il s'avère n'être qu'un idiome de comparaison qu'il faut traduire "pas aimée" et non "haïe/détestée." Il parle de la priorité. Jacob aimait Rachel plus que Léa.

29:32 "Léa devint enceinte, et enfanta un fils, à qui elle donna le nom de Ruben" Ruben (BDB 910, "voici un fils" tiré du VERBE "voir," BDB 909) est l'étymologie populaire du terme "vu" (BDB 906, KB 1157, *Qal* PASSÉ, "voir").

☐ Donner naissance à un fils était un grand honneur. Léa était certaine que Jacob allait être ravi et, en conséquence, lui accorder plus d'attention.

29:33 "Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils...Siméon" Le nom "Siméon" (BDB 1035) est l'étymologie populaire du terme/verbe Hébreu "entendu" ou "l'Éternel a entendu" (BDB 1033, KB 1570, *Qal* PASSÉ-COMPOSÉ).

29:34 "Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils...Lévi" Son nom (BDB 532 I) provient de l'étymologie populaire pour "joint" (BDB 530 I, KB 522, *Niphal* IMPARFAIT). Léa aspirait à une relation émotionnelle plus profonde avec Jacob.

29:35 "Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils...Juda" C'est ce fils que Dieu choisira pour accomplir sa promesse. Son nom signifie "louange" (BDB 397), un jeu de mots portant sur l'expression "Je louerai YHWH" (BDB 392, KB 389, *Hiphil* IMPARFAIT). Son nom deviendra le nom d'une tribu, puis d'une nation, et enfin de tous les Juifs. Les trois fils plus âgés seront rejetés à cause de leurs actes répréhensibles. Encore une fois, c'est intéressant que Dieu ait choisi la femme qui était la moins aimée pour faire passer par elle la lignée du Messie. Ce renversement des événements attendus est courant dans Genèse et montre le contrôle et la souveraineté de YHWH.